

Ambassadeur Laurent Kavakure : « Rwagasore était un grand rassembleur »

@rib News, 12/10/2008
 Commémoration du 47^e anniversaire de l'assassinat de RWAGASORE Bruxelles, 11 octobre 2008
 Discours de S.E. l'Ambassadeur Laurent Kavakure
 Excellences Messieurs les ministres, Excellences, Mesdames, Messieurs les membres de la famille royale, Mesdames, Messieurs, C'est pour moi toujours un honneur de prendre la parole à l'occasion d'une circonstance de souvenir d'une illustre personnalité comme le Prince Louis Rwagasore remercie tous d'avoir répondu à notre invitation conjointe. J'adresse mes sincères remerciements aux membres de la famille royale et à leurs amis qui, chaque année prennent l'initiative d'organiser cette journée.
 Mesdames, Messieurs, Aujourd'hui nous commémorons le 47^e anniversaire de l'assassinat du Prince Louis Rwagasore. Rwagasore a été assassiné le 13 octobre 1961. Le 13 octobre, qui est un jour férié chez nous tombe le lundi. Nous avons opté d'organiser cette commémoration ce samedi 11 octobre pour une raison qui nous paraît fondamentale. Rwagasore était un grand rassembleur, et un grand meneur hommes. A son passage, il drainait des foules, des foules de femmes, d'hommes, de jeunes, de moins jeunes toutes ethnies confondues. 47 ans après sa mort, Rwagasore continue de nous rassembler. C'est pourquoi, la famille a proposé que cette commémoration se fasse aujourd'hui pour nous donner les chances de pouvoir nous rassembler nombreux. Mesdames, Messieurs, Dans notre pays, Rwagasore compte parmi les personnages les plus populaires. Non seulement il est enseigné à l'école, mais le billet de 100 Fr Bu qui frappé son effigie est la porte pratiquement de toutes les bourses. Et on l'appelle Rwagasore. On ne peut visiter le Burundi sans s'interroger sur ce personnage. Son portrait est placé au Chanic à l'entrée de Bujumbura la capitale à partir de l'aéroport. Au cœur de la ville, la place de l'indépendance aussi porte son portrait mausolée du Prince Louis Rwagasore surplombe la ville de Bujumbura et constitue l'une des plus grandes curiosités de nos visiteurs. Rwagasore n'est donc pas mort. Par son combat, il a su immortaliser et la nation entière lui rend hommage. Mesdames, Messieurs, 47 ans après sa disparition tragique, Rwagasore continue de susciter notre admiration. Quand il rentre de ses études en Belgique en 1957, son père l'a nommé à la tête de la chefferie de Butanyerera en province de Kayanza pour remplacer son oncle Nduwumwe qui venait de déceder. Visionnaire, il a décliné cette offre qui le confinait à la tête d'une chefferie pour se consacrer à la lutte nationaliste. En 1958, il fonde l'UPRONA, le parti de progrès national qui militait pour l'indépendance nationale. Jean Paul Harroy, ancien Gouverneur du Rwanda-Urundi, témoignait que pour lui « pour les uns il est toujours un Dieu et pour les autres le Diable ». Il était assimilé au Diable pour la majorité des burundais, et au diable pour le pouvoir colonial et ses partisans. Comme son seul discours ne suffisait pas, Rwagasore exploita après le congrès de mars 1960 la stratégie de la non violence active inspirée de Gandhi en Inde. Il prôna la désobéissance civile, le refus de payer les taxes, le boycottage des magasins tenus par les expatriés. Voilà entre autre pourquoi pour Harroy et le pouvoir colonial il était le diable. De plus, par souci d'échanges d'expériences, Rwagasore entretenait des liens étroits avec les partis nationalistes des pays voisins, en particulier avec congolais Patrice Lumumba et le Tanzanien Julius Nyerere. Or pour le pouvoir colonial belge, Patrice Lumumba symbolisait Satan. Visionnaire, il préfigurait ainsi l'intégration régionale. Mesdames, Messieurs, Pour le pouvoir colonial et ses partisans, il fallait donc se débarrasser de ce diable qui était dégageait une impression de puissance tranquille, d'obstination ». Pour encore une fois citer Jean Paul Harroy. Dans cette logique, du 27 octobre au 9 décembre 1960, RWAGASORE fut placé en résidence surveillée à Bururi pour éviter que son parti ne remporte la victoire aux élections communales de novembre. Mais ce n'était que parti remise. Une année plus tard, soit le 18 septembre 1961, l'Upro remportait haut la main les élections législatives. La fête ne dura pas longtemps, car le 13 octobre, le Prince Louis Rwagasore était assassiné, à l'âge de 29 ans. Mesdames, Messieurs, Si le Prince Louis Rwagasore avait survécu, il aurait aujourd'hui 76 ans. Nous serions donc avec un vénérable monument national, une bibliothèque vivante susceptible de nous ressourcer. Malheureusement, le destin en a décidé autrement. Cependant, nous sommes invités à tirer de cette vie courte mais dense, comme je le disais l'année passée, avant tout une leçon de patriotisme. Rwagasore a fait le choix du sacrifice et du risque, il a lutté avec foi et énergie pour que notre pays recouvre sa dignité nationale. Il a fait le choix du peuple. A ce titre, il mérite éternellement notre hommage et notre respect. Mesdames, Messieurs, Cette commémoration doit nous interpeller encore une fois, chacun par rapport à ses choix et à ses engagements. Il y a 46 ans, notre pays a été libéré du joug colonial. Mais nous dressons un bilan d'une pauvreté accrue, à cause de diverses trahisons de la mémoire de Rwagasore. Nous devons nous sentir plus que jamais interpellés pour honorer la mémoire de Rwagasore. Honorer la mémoire de Rwagasore, c'est avant tout aimer notre patrie, aimer notre peuple. Aimer notre pays, c'est poser des actes pour le développer. Rwagasore attend que chaque année nous puissions lui rendre compte de nos actes concrets en vue de la consolidation de son héritage. « Vous nous jugerez à nos actes et votre satisfaction sera notre fierté », disait-il. Avant de terminer, je vous invite tous le mardi 21 octobre à la commémoration du 15^e anniversaire de l'assassinat du Président Melchior Ndadaye, notre deuxième héros national. Ensemble, nous pourrons nous recueillir en souvenir de tous nos compatriotes qui ont péri suite à l'intolérance humaine. Enfin pour terminer, je réitère mes remerciements aux membres de la famille royale et à toutes les personnes qui de près ont contribué à la réussite de cette fête. Je m'en voudrais de ne pas citer nos pères qui ont concouru à la chorale qui a agrémenté la célébration Eucharistique. Je vous remercie. Que Dieu vous bénisse. Ambassadeur Laurent Kavakure